

Les femmes Gouro, ce sont les bras invisibles qui permettent à la Côte d'Ivoire de "s'auto-suffire" en denrées alimentaires et produits vivriers.

Sans éducation scolaire et dans un contexte difficile marqué par la violente crise militaro-politique, ces héroïnes anonymes continuent à assurer la sécurité alimentaire de ce pays en bravant des difficultés de plus en plus grandissantes.

Les femmes qui détiennent le monopole de la culture et du commerce des produits vivriers en Côte d'Ivoire sont issues de l'ethnie des Gouro, qui vit dans l'ouest du pays ; une région qui présente un fort taux d'analphabétisme et où les familles préfèrent scolariser les petits garçons au détriment des filles.

Les femmes Gouro, "reines du vivrier ivoirien", ont presque toutes le même parcours ; jamais scolarisées ou ayant juste le niveau du cours primaire, elles ne peuvent, pour la plupart, ni s'exprimer correctement, ni écrire en français. Un handicap peut-être. Mais en calcul mental, elles sont imbattables ; un atout indéniable quand on aspire à faire des affaires. Elles ont le flair des affaires et s'en accommodent bien.

## **Règne sans partage**

Le marché Gouro est à la Côte d'Ivoire ce qu'est Rungis à la France : le plus grand marché de produits vivriers frais, lieu de ravitaillement de la population.

Chaque jour, des camions en provenance de l'ouest et du sud-ouest du pays (l'affluence a considérablement diminué avec la crise que traverse le pays), chargés de tonnes de bananes plantain, de manioc, de tomates, de choux, d'aubergines, de piments et d'épices déchargent leur contenu dans ce marché.

Les femmes Gouro n'ont pas usurpé leur omniprésence et leur hégémonie sur ce marché qu'elles ont créé de toutes pièces.

"Le marché est né de notre initiative. Nous avons commencé sans aucun soutien de la municipalité. Au départ, c'était juste des étals dispersés çà et là. Aujourd'hui, c'est un peu mieux structuré. Nous avons même des magasins où nous stockons nos produits pour les écouler ensuite", affirme Nan Lou, commerçante, appelée la "doyenne" par ses pairs.